

Quelle horreur !

Claire Lebourg



Qu'est-ce qu'une oeuvre d'art, un beau dessin, un tableau réussi ? Les avis sont partagés. Pour Paty, qui a préparé son expo à la dernière minute en faisant poser ses amis, c'est l'horreur. Aucun ne se trouve ressemblant, ils partent tous fâchés en poussant des cris ! Elle a envie de tout annuler. Heureusement, Michou le galeriste le lui interdit. Car le jour du vernissage, Paty va avoir une surprise...

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

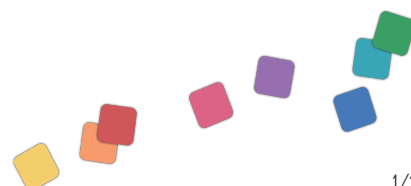
SOMMAIRE DES PISTES

1. [Dans le secret de l'atelier](#)
2. [Quelles horreurs !](#)
3. [À la manière de...](#)
4. [L'extérieur et l'intérieur](#)
5. [Pour aller plus loin...](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1. Dans le secret de l'atelier

Comment est né l'album *Quelle horreur !* ?
Comment Claire Lebourg en a-t-elle eu l'idée ?
Comment a-t-elle travaillé ?
Et comment a-t-elle collaboré avec Christelle Renault, son editrice ?

En mars 2019, le blog culturel jeunesse [La mare aux mots](#) publiait une interview conjointe (que vous pouvez découvrir [ici](#)) de Claire Lebourg et Christelle Renault (interview réalisée par Gabriel Lucas).

Merci à La mare aux mots de nous autoriser à la reproduire.

[\[annexe\]](#)

2. Quelles horreurs !

Pauvre Paty ! Les amis qu'elle choisit pour modèles n'apprécient vraiment pas son travail !
Il faudra, bien sûr, amener les enfants à parler des réactions d'Isabelle, Pierre et Mona.

Des questions

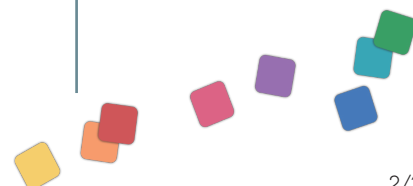
- Pourquoi Isabelle, Pierre ou Mona n'aiment-ils pas les portraits que Paty a faits d'eux ?
- Et pourquoi semblent-ils tout à fait d'accord avec leurs amis lorsque ceux-ci les trouvent « sublimes » le jour de l'exposition ?
- Pourquoi ont-ils soudain changé d'avis ?
- Et toi, que penses-tu des portraits de Paty ?

Le cas de Mona

Mona, la petite crevette amie de Paty, semble particulièrement furieuse de son portrait : « C'est atroce, s'écrie-t-elle, c'est... une vraie bouse ! »

Et, à la page suivante, elle montre ce qu'elle aurait voulu.

- Connaissez-vous ce portrait ?
- L'avez-vous déjà vu ?
- Certain(e)s connaissent-ils le nom de ce tableau ?



C'est sans doute l'œuvre la plus connue au monde, et pourtant, ce n'est pas un grand tableau : 77 cm sur 53 cm.

Il a été peint par Léonard de Vinci il y a plus de... cinq cents ans (entre 1503 et 1513, la date exacte reste inconnue).

Le titre de ce tableau : *la Joconde*.

Mais la femme qui a posé pour ce portrait s'appelait Mona Lisa... et portait donc le même prénom que notre crevette !



← La "vraie" Joconde, qu'on peut admirer à Paris, au musée du Louvre...

Et celle de l'album →



De magnifiques horreurs

La mésaventure de Paty est arrivée « pour de vrai » à de très grands peintres, connus aujourd'hui dans le monde entier.

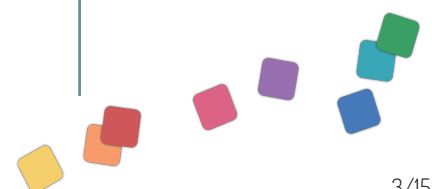
L'un des plus célèbres est Paul Cézanne.

Lors de ses premières expositions, les spectateurs riaient en regardant ses œuvres. Certains le traitaient de « barbouilleur ignorant » et d'autres trouvaient ses toiles « lamentables ».

On a oublié le nom de tous ces moqueurs, mais les toiles de Paul Cézanne sont toujours admirées par des millions de gens.



Cézanne - *Nature morte*



Autre artiste immensément connu : Picasso.

Un critique d'art [Douglas Cooper] parlera aussi à son sujet de « gribouillages ».

Pablo Picasso, peint par Juan Gris

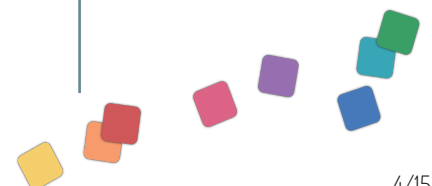


Lorsque, en 1850, Gustave Courbet présente son gigantesque tableau (environ 7 mètres sur 3) Un enterrement à Ornans, les spectateurs sont d'accord pour le trouver « ignoble ». Un critique écrit que cette toile est d'une « sauvage bêtise » !



Quant à Van Gogh, dont les tableaux se vendent aujourd'hui des (centaines de) millions, il n'a jamais vendu un seul tableau de son vivant !

Vincent van Gogh, *La nuit étoilée*



Pour finir...

On pourra présenter aux enfants des reproductions des tableaux ci-dessus, et leur demander leurs impressions.

Que pensent-ils de ces œuvres aujourd'hui mondialement connues ?

La lecture de *Quelle horreur !* peut aussi être l'occasion d'organiser avec les classes une visite de lieux où « se fait » l'art contemporain. L'idéal serait bien entendu de visiter un atelier d'artiste, mais on peut aussi aller découvrir le FRAC ([Fond Régional d'Art Contemporain](#)) de sa région et se confronter à la création d'aujourd'hui, telle qu'elle y est présentée.

3. À la manière de...

À la toute dernière page de l'album, Claire Lebourg propose au lecteur de faire un portrait, comme Paty l'a fait pour ses amis.

Mais quelle technique choisir ?

L'aquarelle, comme pour le portrait d'Isabelle ?

Le collage, comme pour le portrait de Pierre ?

Ou l'encre et la plume, comme pour le portrait de Mona ?

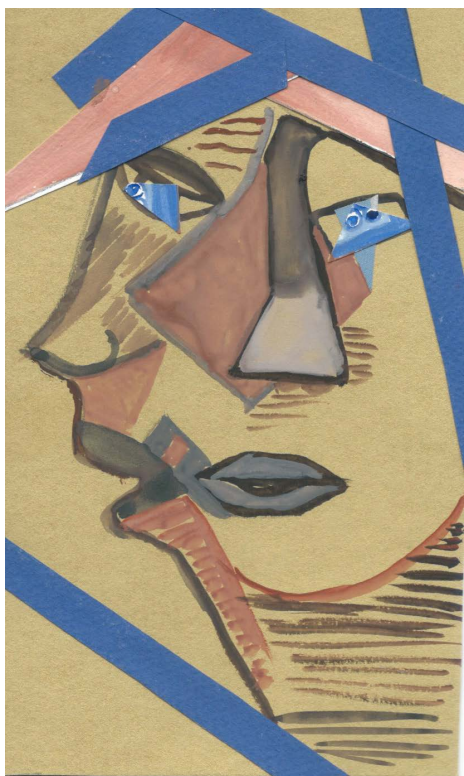
À chacun de décider... et, pourquoi pas, de poursuivre dans cette voie en réalisant d'autres portraits utilisant telle ou telle technique, ou même, mêlant une technique à une autre.



Dessin à l'encre et au pinceau Rafael Barradas



Portrait à l'aquarelle d'Albert Marquet



Collage et aquarelle [Marige Ott](#)



Collage paille et papier [Marige Ott](#)

4. L'extérieur et l'intérieur

L'album de Claire Lebourg recèle une surprise.

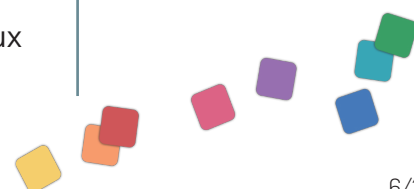
Le soir de son vernissage, Paty se rend à la galerie qui expose ses œuvres. Comme elle, les lecteurs découvrent d'abord la vitrine de la galerie vue de la rue et dessinée sur une double page.

Et là, surprise ! La double page s'ouvre [On appelle cela un « flap ».]... et permet de découvrir le public de la galerie en train d'admirer les œuvres de Paty !

À la manière de Claire Lebourg, on pourra proposer d'imaginer et de réaliser une maison (ou une boutique, ou une école, ou un immeuble, ou...) vue tout à la fois de l'extérieur et de l'intérieur.

Matériel :

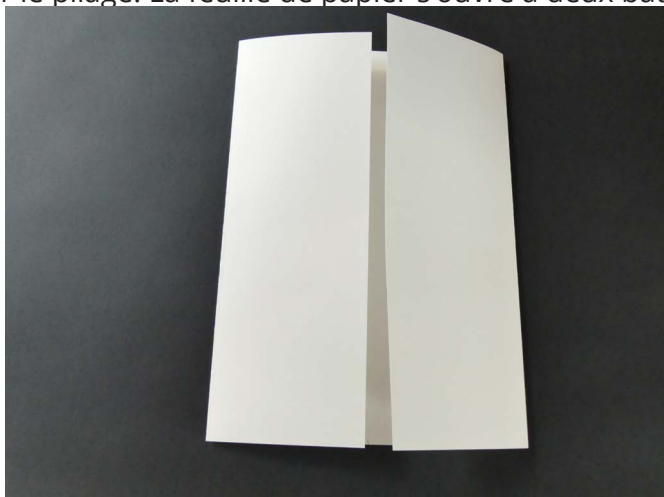
- Feuille type Canson, au format A3 de préférence
- Ciseaux
- Crayon noir, gomme, feutres, ou, mieux encore, peinture et pinceaux



- Éventuellement, colle

Comment faire ?

1/ Marquer le milieu de la feuille et replier ses extrémités sur ce milieu.
Bien marquer le pliage. La feuille de papier s'ouvre à deux battant comme



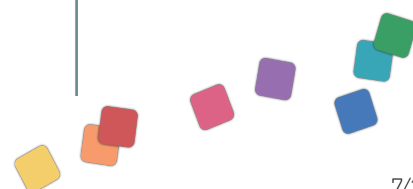
les portes d'un placard.

2/ Dessiner au crayon la forme d'un toit (sans oublier la cheminée !) et

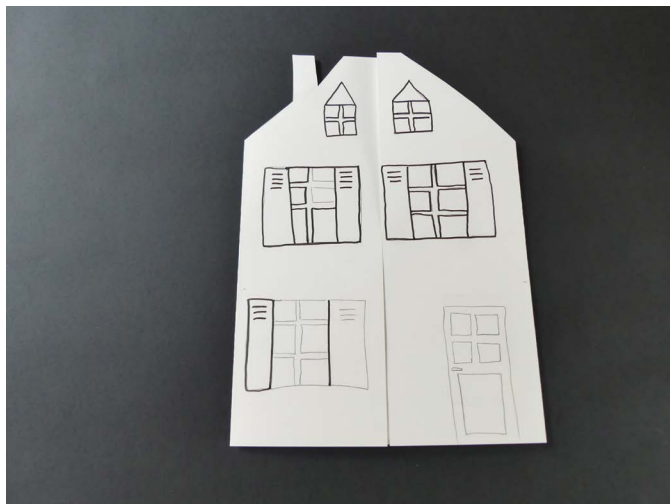


découper suivant le trait.

3/ Dessiner au crayon les éléments principaux de la façade extérieure de la maison : portes, fenêtres, volets... Repasser ces éléments au feutre (noir ?) pour bien les souligner.



On peut compliquer un peu les choses en ajoutant des éléments décoratifs : plantes poussant devant la maison ou le long du mur, chat à la fenêtre, etc.



4/ « Ouvrir » la maison et dessiner les pièces : chambre, cuisine, pièce principale...

Cette étape est l'occasion de réfléchir avec les enfants aux différentes pièces qu'on peut trouver dans une maison.



Il est également possible de découper le mobilier (tables, chaises, lits...) dans des catalogues et de les coller à l'emplacement choisi. (Attention aux problèmes d'échelle, pour ne pas avoir une table aussi grande que la pièce elle-même !)

5/ Apporter des couleurs à cette maison en noir et blanc, à l'extérieur comme à l'intérieur.



Claire Lebourg utilise l'aquarelle, technique trop onéreuse pour une classe et difficile à mettre en œuvre.

De la gouache diluée ou de la simple peinture en godets conviendra parfaitement.



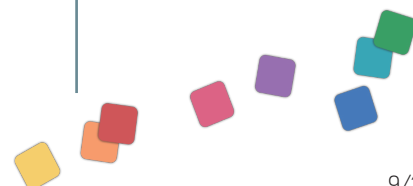
La peinture permet des nuances et de la légèreté. Elle « rendra » mieux que les feutres qui donnent des couleurs uniformes et assez écrasantes.



5. Pour aller plus loin...

D'autres livres sur l'art :

- [Petit Musée](#), d'Alain Le Saux et Grégoire Solotareff
- [La chambre de Vincent](#), de Kimiko et Grégoire Solotareff
- [Le jeu des formes](#), d'Anthony Browne
- [La petite fille du tableau](#), de Magdalena Guirao Jullien et Elsa Huet



- [Dessine !](#), de Bill Thomson
- [Petit catalogue d'arts premiers](#), de Pascale Bougeault

D'autres albums de Claire Lebourg :

Mousse est un drôle de petit personnage créé par Claire Lebourg, toujours partant pour de nouvelles aventures.

- [Une journée avec Mousse](#)
- [Bonnes vacances, Mousse !](#)
- [Les trésors de Mousse](#)

Des revues d'art pour les enfants :

- [Olalar](#) (Éditions Faton)
- [Le petit Léonard](#) (Éditions Faton)
- [Dada, la première revue d'art](#)

Des vidéos

En moins de trois minutes, la série [Petits pas vers l'art](#) (France TV) présente une toile célèbre (ou pas !) de façon ludique et astucieuse.

Un musée mobile

Le [MuMo](#), vous connaissez ?

Ce n'est pas vous qui allez au musée, mais le musée qui vient à vous dans un grand camion bourré d'œuvres. Le **Musée Mobile** visite quatre régions par an au fil de ses cinquante étapes.

Et pour inviter le MuMo chez vous, une seule adresse : mumo2.lucie@gmail.com

Et un musée fixe

Mais qui pourtant ne cesse d'évoluer et de proposer mille et une activités aux enfants de 3 à 103 ans : [le musée en herbe](#) (à Paris)



Claire

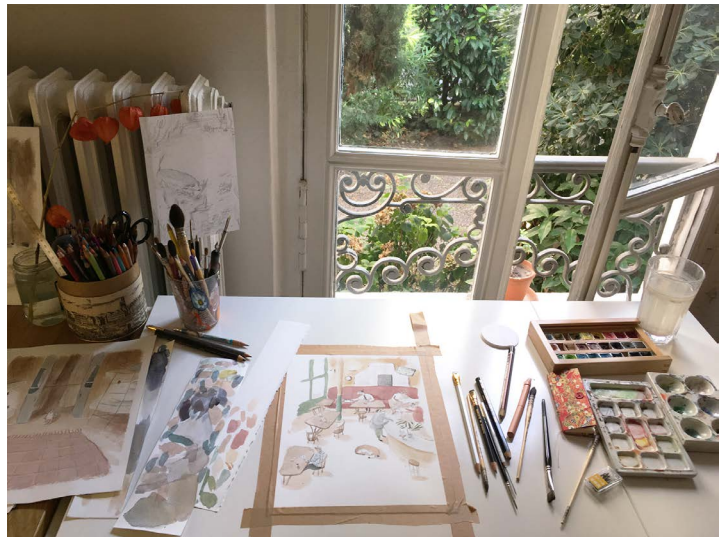
Voici la table de travail sur laquelle j'écris et dessine mes livres. C'est dans un atelier que je partage avec d'autres auteurs et illustrateurs à Toulouse, face à un jardin.

Parfois l'idée d'un livre démarre avec un dessin et c'est ce qu'il s'est passé pour *Quelle horreur !*

J'avais dessiné une petite fourmi en train de peindre dans son atelier pour l'offrir à une illustratrice amie dont j'aime beaucoup le travail :

Colette Portal. C'était au moment où son livre *La Vie d'une Reine* avait été réédité par Michel Lagarde (un livre magnifique avec des dessins de fourmis qui me touchent beaucoup).

Voici le dessin en question :



Plus tard, je me suis dit qu'un petit insecte dans un atelier était une bonne idée pour démarrer un livre. Pour l'histoire, j'ai tout de suite pensé aux nombreux enfants que je croise dans les ateliers et rencontres scolaires. Il m'arrive d'être très surprise par leurs réactions. Parfois, un enfant fait un dessin magnifique mais se met à pleurer car il le trouve raté et n'arrive pas à gérer l'énorme pression qu'il s'est lui-même infligée.

Après avoir posé le décor, une artiste papillon dans son atelier, j'ai pensé que soumettre ses œuvres au regard de ses amis (qui viennent gentiment poser), pouvait créer des situations très drôles et amener l'enfant à se poser la question de ce qui est réussi, de ce qui ne l'est pas, bref de la subjectivité totale d'un dessin.

Paty finit par douter, bien sûr, mais elle continue à travailler, ce qui me semble être un message important... pour tout le monde !

Pour ce qui est des illustrations, j'ai moi-même beaucoup douté. Pour l'atelier en lui-même, c'était assez facile, je me suis inspirée d'ateliers d'artistes qui me faisaient rêver.



Atelier de Cézanne



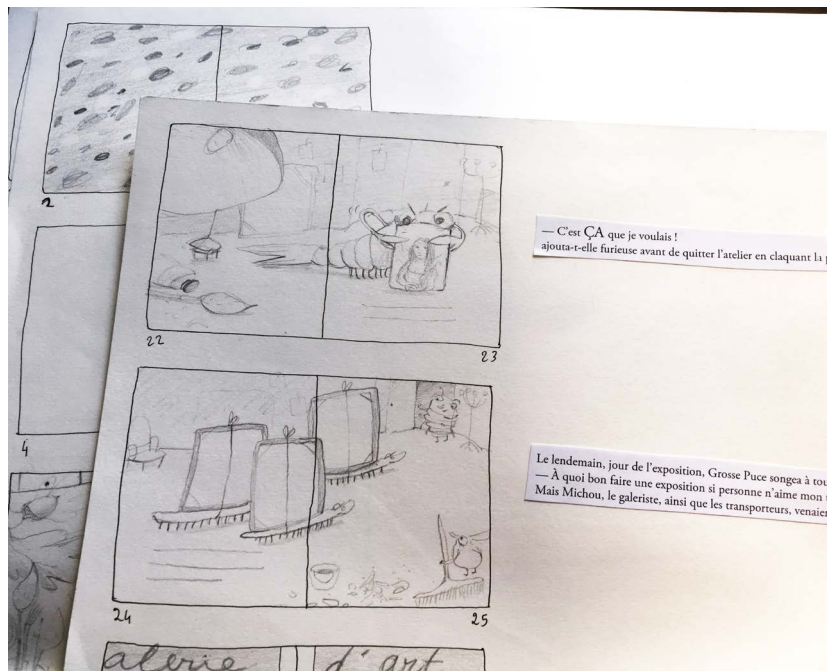
Atelier rose Matisse (musée Pouchkine)

J'ai fait plusieurs essais pour trouver comment représenter l'atelier de Paty, en voici un, imaginé au début du projet (et qui a beaucoup évolué par la suite). Comme c'est l'atelier d'un papillon, j'avais envie que les objets de son atelier soient disproportionnés par rapport à sa petite taille. Comme un insecte qui récolterait du matériel de dessin dans un monde d'humains pour le ramener dans sa tanière. Ce décalage permet également à certaines situations d'être comiques, par exemple quand Paty tient un pinceau énorme dégoulinant de peinture.

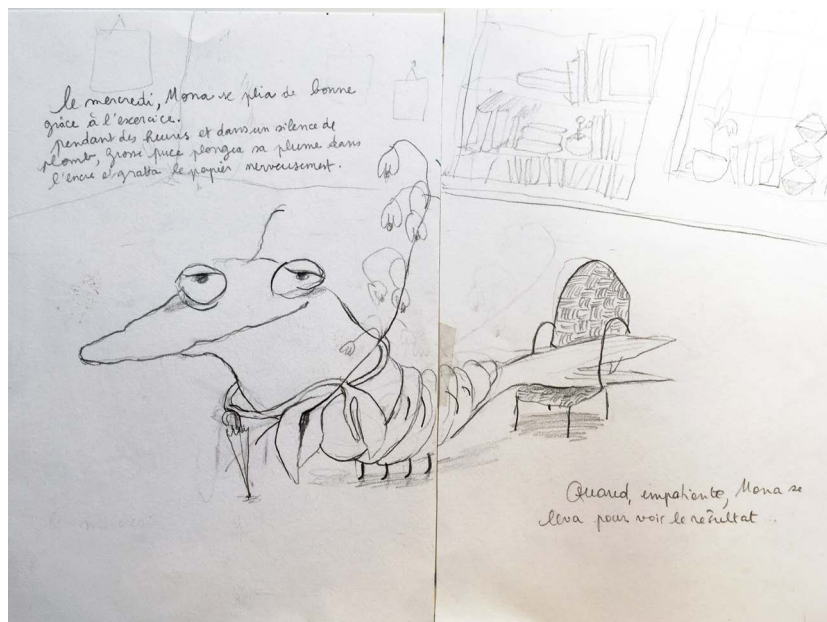


J'ai aussi fait beaucoup d'essais pour les personnages. Christelle (mon éditrice) a reçu de très nombreuses versions pendant de longs mois, tantôt avec une puce, une souris, un papillon...

Quand j'ai les personnages et le décor, je découpe mon histoire en plusieurs scènes, sous forme de « chemin de fer » (chaque double page est représentée avec un petit croquis représentant la scène, assorti du texte). Cela permet de vérifier que le rythme de l'histoire est efficace et d'avoir une vue globale du livre.

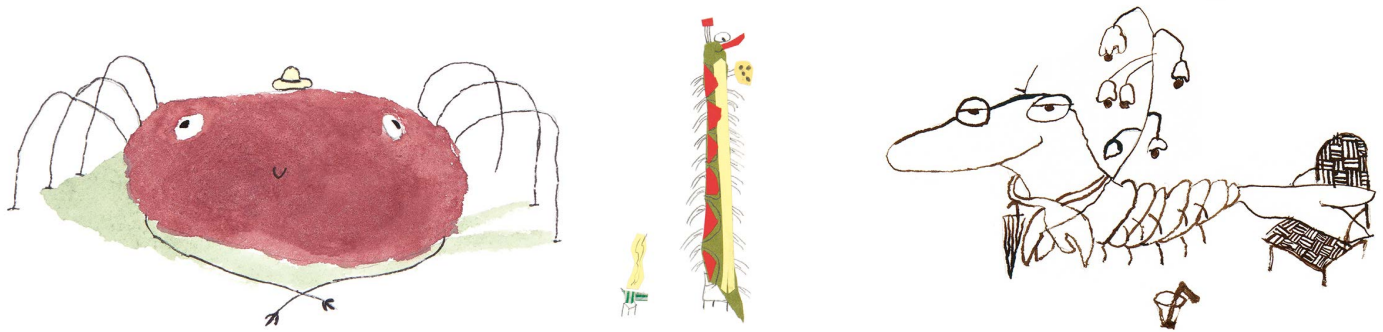


Je dessine aussi les doubles pages au format réel pour que chaque élément (que ce soit le texte ou l'image) soit à sa place avant de faire le dessin final.



À la fin, quand je pensais avoir terminé le livre, j'ai réalisé qu'une chose ne fonctionnait pas. Sur la dernière page, j'avais dessiné moi-même les œuvres de Paty accrochées dans la galerie. Graphiquement, ça ressemblait trop aux dessins de mon livre, ça n'allait pas du tout. Mais comment faire autrement ?

De nouveau, j'ai pensé aux enfants et à leur manière de dessiner, souvent très expressive, que j'adore. J'ai donc demandé aux neveux d'un ami, Lucien et Louise, de faire les portraits d'Isabelle, Pierre et Mona. Je leur ai donné des plumes, de l'encre, de l'aquarelle et des papiers découpés pour qu'ils soient dans les mêmes conditions de création que Paty. Et ils ont fait des dessins superbes, naïfs et sensibles, drôles, touchants et surtout en parfait décalage avec mes propres dessins, ce qui était vraiment nécessaire.

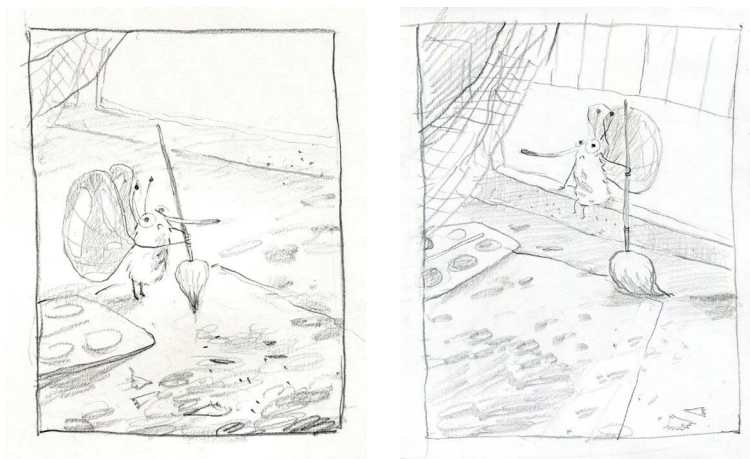


Après ça, j'étais soulagée car il était très important que ces portraits soient réussis pour que l'histoire fonctionne.

J'ai aussi créé une page sur laquelle les enfants peuvent directement dessiner, en espérant secrètement retrouver quelques œuvres d'enfants dans mes livres d'ici quelques années, à l'occasion d'un vide-greniers par exemple !

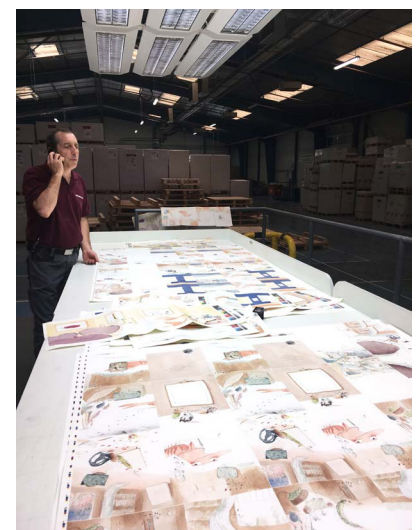
Dernière étape, trouver une couverture qui donne envie de lire le livre. Une fois de plus, je n'étais pas sûre, j'en ai proposé une multitude à mon éditrice !

Je dessine de petites couvertures miniatures car je trouve toujours que si le dessin fonctionne en tout petit, il sera très lisible en grand et c'est exactement le but recherché pour une couverture.



(ces croquis mesurent 5 cm x 4 cm environ).

Normalement, quand le livre est terminé, l'auteur ne s'occupe plus de rien. Mais pour celui-ci, j'ai eu la chance d'aller chez l'imprimeur pour assister à l'impression. C'est très impressionnant et magique de voir ces énormes machines imprimer son livre. Le livre entier n'est imprimé que sur deux grandes feuilles qui seront ensuite pliées, cousues puis coupées avant d'être insérées dans la couverture.





Ici, on voit les feuilles avant qu'elles ne soient aspirées dans la machine et imprimées.

Une fois que tout est parfait, l'auteur (quand il est là, sinon c'est l'éditeur) signe un «bon à tirer» (les épreuves qui serviront de modèle pour imprimer les nombreux exemplaires suivants).



Quelques semaines plus tard, le livre arrive par la Poste dans ma boîte à lettres.

Je suis alors très heureuse, mais aussi très inquiète... Les enfants vont-ils aimer l'histoire que j'ai inventée ?

Christelle

Quand Claire m'a envoyé son projet, j'ai tout de suite été charmée par son histoire (très originale), ses dialogues (très drôles), son héroïne (très touchante), ses modèles (très expressifs), et bien sûr son sujet (très pertinent) : qui est le mieux placé pour juger de la réussite d'un dessin, ou de la beauté d'un tableau ?

Les enfants, comme les adultes, sont inquiets de la manière dont les autres vont les percevoir, ils redoutent leurs réactions... et cet album montre cela de manière particulièrement élégante.

Le contraste entre les nombreux efforts déployés par Paty – qui s'applique vraiment pour chaque portrait, en utilisant différentes techniques – et la réaction effarée des modèles qui repartent tous fâchés, est réjouissant pour le lecteur impliqué dans cette mise en scène théâtrale.

Cerises sur le gâteau :

- le flap avec les portes de la galerie qui s'ouvrent sur l'exposition des tableaux, le soir du vernissage
- l'insertion de vrais dessins d'enfants exposés sur les murs de la galerie
- les toits de Paris avec vue sur les ateliers d'artistes (dont celui de l'héroïne)
- le tableau de la Joconde, avec le modèle furieux qui voulait le même genre de portrait
- l'ajout d'un cadre à la fin de l'histoire pour que les enfants dessinent ou collent un portrait directement dans le livre (on les encourage à le faire)
- la mise en abyme du travail artistique

...

et comme toujours avec Claire, le soin apporté à la fabrication de l'album, jusque dans les moindres détails !